

# Le Glossaire multilingue de la gestion du risque Anglais / Français / Allemand / Espagnol / Roumain / Finnois / Hongrois / Russe

Editeurs : Gertrud Gréciano, Gerhard Budin, Danielle Candel, John Humbley

Auteurs : Gertrud Gréciano (Strasbourg), Gerhard Budin (Vienne),  
Annely Rothkegel (Chemnitz), Ulrike Hass (Essen)

Traducteurs : Cornelia Cujba (Iasi), Attila Frigyer  
(Budapest), Luis Gonzalez (Caracas-Paris),

Csilla Höfler-Bornemisza (Vienne), Annikki Liimatainen (Helsinki),  
Alexei Milko (Strasbourg-Moscou).

URL : <http://mgrm.univie.ac.at/>

287

**L**e *Glossaire multilingue de la gestion du risque / Multilingual Glossary of Risk Management (GMGR / MGRM)* peut être présenté quantitativement comme un ouvrage de 704 pages, ayant quatre auteurs, six traducteurs, onze collaborateurs scientifiques et techniques et présentant en huit langues 230 mots, avec 400 définitions et 1400 collocations et expressions sémantiquement ou lexicalement associées. Son élaboration a duré plus de huit ans, a fait partie d'un programme européen et a supposé la recherche de financements supplémentaires, une fois le projet européen terminé, pour passer des cinq langues de sa version 2006/2007 visible sur le site de l'Université de Vienne (<http://mgrm.univie.ac.at/>) aux huit langues de sa version de 2011, annoncée comme version pre-print. Après la navigation dans la Base terminologique du Risque du site mentionné, la lecture des documents qui l'accompagnent (présentation, bibliographie, codification des sources bibliographiques, index) et la lecture des articles scientifiques signés par les auteurs, principalement par la coordinatrice du projet, Gertrud Gréciano, linguiste spécialiste de la phraséologie, professeur émérite à l'Université de Strasbourg, on ne souhaite que voir ce glossaire imprimé pour pouvoir le feuilleter. Laisant de côté l'anecdotique, le glossaire séduit par la réflexion scientifique qui est à la base de son élaboration, par l'authenticité des occurrences définies et mises en relation et par son utilité certaine grâce à la concordance multilingue de collocations et phrasèmes décrivant linguistiquement le domaine du risque et de sa gestion.

Les auteurs ont réuni leurs compétences en lexicologie, traductologie, terminologie, phraséologie, langues de spécialité, avec des besoins linguistiques mis au jour par les sciences du risque développées à des niveaux nationaux et au niveau européen. Le *Glossaire* qu'ils signent s'adresse aux traducteurs et

traductologues, aux enseignants des langues de spécialité et à leurs étudiants, aux spécialistes de la terminologie et du vocabulaire combinatoire et aux spécialistes du multilinguisme et du plurilinguisme en Europe. La *Préface* est riche en arguments et en informations portant sur la réalisation du projet, rendue possible grâce au soutien de la Commission Européenne apporté au programme WIN 2004 (*Wide Information Network for Risk Management*). Ce projet comprenait aussi un module linguistique dont le principe de base était le multilinguisme. D'autres institutions y ont contribué, telles que les universités d'affectation des auteurs ou la région Alsace.

288

Le principe d'élaboration du *Glossaire multilingue de la gestion du risque* est onomasiologique : les auteurs partent des concepts pour étudier leur expression dans les huit langues cibles. L'ensemble des occurrences sont authentiques, extraites de textes scientifiques, administratifs et journalistiques. Elles sont accompagnées de définitions généralement référencées, ou, plus rarement, dans le cas de certaines traductions, d'une reformulation de définitions et commentaires préexistants dans la version initiale du glossaire.

La bibliographie (pp. 479-496 de la version pre-print) est constituée de dictionnaires, glossaires, portails web, monographies et collections de corpus de presse concernant les sciences du risque en général et des études appliquées sur (i) les feux de forêt, (ii) les inondations et les crues, (iii) les déversements d'hydrocarbures. Les sources bibliographiques correspondant aux huit langues du glossaire sont codifiées dans des abréviations utilisées pour le référencement des définitions (pp. 497-526).

L'architecture du glossaire combine terminologie et lexicographie, ou, comme le dit Gertrude Gréciano (2008) il combine « macrostructure onomasiologique, microstructure sémasiologique, médiostructure grammaticale et sémantique, ainsi que des définitions multiples de termes clés avec leurs collocations semi-automatiquement extraites d'un important corpus textuel, scientifique, administratif et journalistique ». Le GMGR est structuré, dans ses deux versions (cinq langues ou huit langues<sup>1</sup>), selon deux grands domaines : **les pré-événements** et **les événements**, structurés chacun en sous-domaines ou ordres conceptuels, notés respectivement A, B, C0, C1, C2, C3, comme le montre l'extrait suivant de la table des matières du *Glossaire* :

- I. Pré-événements : A. Estimation du risque et technologie
- I. Pré-événements : B. Perception publique, planification, prévision, alerte
- II. Événements C0 : termes généraux – événements, équipements, interventions
- II. Événements C1 : incendie – événements, équipements et opérations
- II. Événement C2 : inondation / crue – événements, équipements et interventions

1. La version en cinq langues FR / ANGL / ALL / ESP / ROU peut se consulter librement à l'URL <http://mgram.univie.ac.at/> de Zentrum für Translationswissenschaft de l'Université de Vienne, responsable Gerhard Budin. La version pre-print de novembre 2011, comprenant les versions supplémentaires en FI / HU / RU nous a été aimablement transmise par la coordinatrice du projet, Gertrud Gréciano.

II. Événement C3 : déversement d'hydrocarbures – événements, équipements et interventions.

L'ordre conceptuel du glossaire explique que certains termes apparaissent à plusieurs endroits, selon les phases du cycle de la gestion du risque. Chaque section ou article du glossaire (partie consacrée à un terme ou à un phrasème spécifiques) est structurée selon les mêmes indicateurs lexicographiques :

- **Entry number**
- **Management cycle**
- **GramInfo**
- **Definition** (accompagnée éventuellement de « **Comment** »)
- **SemInfo** (sous forme de modélisation de traits sémantiques)
- **Related terms and expressions Fr / En / Ge / Sp / Ro / Fi / Hu / Ru.**

289

De manière détaillée, la structure d'un article du glossaire est la suivante :

(i) le numéro d'entrée est suivi de la mention du ou des domaines d'application de la notion, signalés par leur code, qui se retrouve dans l'index ; par exemple, pour le concept générique du « risque » qui a le numéro d'entrée A1, les domaines concernés sont : *A. estimation du risque et technologie ; B. perception publique, planification, prévision, alerte ; C. événements : incendies, inondations, déversements d'hydrocarbures et réponses* ; l'entrée A7 « analyse du risque », en revanche, ne concerne que le domaine *A. estimation du risque et technologie* ;

(ii) une liste présentant l'expression du concept dans les cinq / huit langues du glossaire, chaque terme étant accompagné d'indications morphologiques introduites par le terme « GramInfo », précisant la catégorie grammaticale, le genre et la forme de pluriel, si elle est différente de celle de singulier ; *cf.*, comme illustration, les termes correspondant à la notion générique de « risque » :

**French risque**

Graminfo <nom, m, sg, pl>

**English risk**

Graminfo <noun, sg, pl>

**German Risiko**

Graminfo <Nomen, N, Sg, Pl Risiken>, etc.

(iii) la définition du concept dans chaque langue ; pour certaines langues, plusieurs définitions sont données pour un même concept, en indiquant pour chacune le code de la source ; les définitions sont, pour certaines langues, accompagnées de « commentaires », présentant de manière plus détaillée le concept ;

(iv) une partie « noms, collocations et phrasèmes » comprenant le terme vedette ou associés à celui-ci, dans des constructions figées ou des collocations, accompagnées à leur tour de définitions ; la présentation est faite dans les cinq / huit langues du glossaire, en commençant par la langue de consultation du glossaire :

**probabilité** <f, sg> **d'une catastrophe** / **probability** <sg> **of a (disaster) event** /  
**Wahrscheinlichkeit** <F, Sg> **einer Katastrophe** / **probabilidad** <f, sg, pl> **de una**  
**catástrofe** / **probabilitatea** <f, sg> **(producerii) unei catastrofe** / **katastrofin**  
**todennäköisyys** <yks.> / **szerencsétlenség valószínűsége** <fn, e sz> /  
**вероятность** <ж.р., ед.ч.> **катастрофы**  
**accroître la conscience du risque** / **to enhance risk awareness** /  
**Risikobewusstsein**  
**schärfen** / **incrementar la conciencia del riesgo** / **a conștientiza riscul** /  
**vahvistaa**  
**riskitietoisuutta** / **veszélytudatot növel** / **повышать уровень осознания**  
**риска**

Grâce à cette richesse d'informations, un article du *Glossaire* peut atteindre des dimensions impressionnantes ; par exemple, A52 « plan d'urgence » va, dans la version pre-print, de la page 112 à la page 115 pour le français comme langue de consultation. Chaque terme et chaque expression 'vedette' sont repris dans les cinq / huit langues du *Glossaire* : la succession des termes dans les huit langues laisse la première place au mot dans la langue de consultation suivi des termes correspondants dans les sept autres langues, la définition, en revanche, étant donnée uniquement dans la langue de consultation.

La version informatisée montre l'avantage de cette structuration. L'utilisateur peut choisir la langue de consultation et une deuxième langue qui serait, pour lui, la langue cible pour la traduction ou la recherche terminologique. Les termes dans les langues restantes seront présentés à partir de la troisième position. Grâce à cette architecture, la version informatisée est très facile d'accès et permet des recherches croisées par des hyperliens d'une expression vers le terme générique auquel elle est rattachée. On peut ainsi consulter les définitions du terme générique ou d'autres expressions qui lui sont sémantiquement ou lexicalement reliées.

Le glossaire combine les mots simples et les collocations liés par un ordre conceptuel, ayant chacun un code d'identification qui combine deux informations : le domaine et l'ordre numérique dans la liste correspondant à celui-ci.

La première partie (I. *Pré-événements* : A. *Estimation du risque et technologie*) comprend 84 entrées : A1 *risque*, A2 *acceptation du risque*, A3 *risque acceptable*, A4 *risque d'incendie*, A5 *risque de crue*, A6 *risque résiduel* ..... A84 *biodiversité*.

La deuxième partie (I. *Pre-event* : B. *Public risk awareness, planning, forecast, warning*) comprend 34 entrées : B1 *perception du risqué*, B2 *information publique*, B3 *développement durable*, B4 *contre-mesure* .... B34 1. *alarme*, 2. *signalisation*.

La troisième partie (II. *In-event* : C0. *general terms - events, equipments, operations*) comprend 9 entrées : C0.1 *événement* .... C0.8 *sauvetage*, C0.9 *parties prenantes, personnes intéressées, personnes concernées*.

La quatrième partie (II. *In-event: C1. Fire - events, equipments, operations*) comprend 14 entrées : C1.1 feu .... C1.14 lutte contre l'incendie.

La cinquième partie (II. *In-event: C2. Flood - events, equipments, operations*) comprend 39 entrées : C2.1 précipitation, hauteur de précipitation, C2.4 prévision de crue .... C2.39 mesure de protection passive.

La sixième partie (II. *In-event: C3. Oil spill - events, equipments, operations*) comprend 26 entrées : C3.1 pétrole, hydrocarbure .... C3.26 zone côtière, littoral.

La présentation onomasiologique, conceptuellement ordonnée, est complétée par un index alphabétique avec une numérotation conceptuelle des termes et locutions pour chaque langue (de la page 527 à la page 704, dans la version pre-print, ou dans un document au format PDF existant sur le site <http://multiterm.trans.univie.ac.at>) présentant les termes du glossaire en commençant par la langue en titre ; par exemple, l'index français commence par le terme en langue française, l'index russe présente les termes en commençant pas celui en langue russe, etc., suivis par les termes correspondants dans les autres langues. Cette organisation est particulièrement utile dans la version informatisée, qui combine l'index alphabétique avec la présentation onomasiologique. Voici aussi un extrait de l'index pour le français associant l'ordre alphabétique et la numérotation conceptuelle :

acceptation du risque / Risikoakzeptanz / risk acceptance/ aceptación del riesgo / acceptarea riscului / riskin hyväksyminen / kockázatvállalás / степень допустимого риска.....A2  
 accident / Unfall / accident / accidente / accident / onnettomuus / baleset / авария.....C0.3  
 accident majeur / schwerer Unfall / major accident / accidente grave / accident grav / suuronnettomuus / súlyos baleset / крупная авария.....C0.4  
 aération / Belüftung, Ventilation / ventilation / ventilación / aerisire, ventilație / ilmanvaihto, tuuletus / szellőzés, ventiláció / вентиляция.....C1.12

Les deux entrées, par l'ordre conceptuel et par l'ordre alphabétique, permettent une recherche croisée de la terminologie liée à la gestion du risque et répondent, dans la version informatisée, à des habitudes de recherche ou à de besoins spécifiques des utilisateurs.

En guise de conclusion, nous tenons à signaler que la riche bibliographie mise en ligne sur le site de l'Université de Vienne permet d'accéder à d'autres bases terminologiques ou à d'autres glossaires. Par contraste avec ceux-ci, le GMGR / MGRM a la spécificité et le mérite d'être multilingue et de permettre des concordances interlinguales de termes complexes. On peut espérer qu'il sera étendu à d'autres langues et enrichi d'autres sous-domaines de la catégorie du risque. Il est aussi particulièrement intéressant de suivre la réflexion liée à l'élaboration du GMGR / MGRM dans les articles de Gertrud Gréciano, Gerhard Budin et Anneli Rothkegel présentés en préambule sur le site du projet (<http://mgrm.univie.ac.at>). Ce *Glossaire*, point de convergence de plusieurs domaines des sciences humaines,

est un bel exemple d'apport de la recherche linguistique à une terminologie multilingue et à la traduction spécialisée.

— Emilia HILGERT

Université de Reims Champagne-Ardenne, CIRLEP EA 4299

### **Œuvres citées**

Gréciano Gertrud, 2008, « Pour un glossaire de collocations terminologiques ». *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*. 53 / 2 : 420-433, récupéré le 3 avril 2012. *Erudit*. <http://www.erudit.org/revue/meta/2008/v53/n2/018527ar.pdf>.